

En Dordogne, il photographie un farfadet, phénomène lumineux aussi rare qu'impressionnant

Vincent Trouche - v.trouche@sudouest.fr

Publié le 07/09/2023 à 13h00. Mis à jour le 07/09/2023 à 20h08

Aussi appelé red sprites, ce phénomène lumineux transitoire lié aux orages a été capturé début septembre par le Périgordin Maxime Villaeys.

Vous en avez peut-être déjà vu sans même vous en rendre compte. Les farfadets, aussi appelés red sprites en anglais, sont aussi brefs qu'impressionnants. Un photographe périgordin a réussi à en capturer un dans le ciel de Dordogne, dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 septembre.

"C'est assez mystique comme forme", s'émeut Maxime Villaeys, l'auteur du cliché. Avec ces fils, ça ressemble un peu à une méduse... On peut en voir jusqu'à plusieurs millions par an, mais ce sont des phénomènes très brefs, difficiles à distinguer à l'œil nu. Quand on en chope un, il y a une montée d'adrénaline, parce que l'on ne s'y attend pas, explique le photographe périgordin de 29 ans. C'est encore extrêmement mystérieux, poursuit-il. On sait que les farfadets sont liés à de vastes systèmes orageux et à leur activité électrique".

"Une nouvelle méthode"

Le phénomène, difficile à capter, nécessite une combinaison de patience, de connaissance des systèmes orageux, de talent et d'un peu de chance. Pour réaliser ces clichés, Maxime Villaeys essaie de trouver la technique idéale. "J'ai un peu inventé une nouvelle méthode de prise de vue, mais elle est en phase de perfectionnement, explique-t-il. On ne peut pas travailler en rafale parce qu'on ne sait pas quand les farfadets vont apparaître".



Celui qui soigne aussi ses compositions s'est placé sur les coteaux de Coursac pour la vue dégagée, à plusieurs centaines de kilomètres du front orageux pour distinguer ces phénomènes qui apparaissent à très haute altitude, avec un arbre au premier plan. La passion du Périgordin pour les photos d'orages et de farfadets l'a aussi conduit jusqu'aux États-Unis et ses grandes plaines à l'horizon si lointain.

Les farfadets sont observés de plus en plus régulièrement depuis les années 1990, grâce aux progrès technologiques des appareils de prise de vues. Mais ils n'ont certainement pas encore livré tous leurs secrets. Maxime Villaeys confie avec gourmandise : "Les rouges sont les moins rares. Il en existe d'autres qui le sont encore plus."

Maxime Villaeys est photographe au musée national de la Préhistoire, en Dordogne.